



---

Aux lecteurs et lectrices,**VODOU DANS UN PAYS CATHOLIQUE... (suite et fin)****Le vodou haïtien**

Le *vodou* haïtien n'admet qu'un Dieu trinitaire : Père, Fils, Saint-Esprit. Entité ineffable, indescriptible, le *Grand-Maître* est l'unique Créateur de tout. Ce Créateur est totalement éloigné des hommes. Cependant, il a créé et placé sur cette terre des esprits, *loas*, dont la nature est plus subtile que la nôtre. Ils protègent, aident, guident les humains pour les rapprocher du divin et pour les aider à résoudre les difficultés quotidiennes.

Dans certaines régions du pays, ces esprits sont appelés : *anges*, *mystères*, *loas*. Le vodouisant se décrit comme un serviteur, il n'adore pas les *loas*; seul le *Grand-Maître* mérite l'adoration. Le vodouisant doit servir adéquatement les *loas*. S'il est initié pour devenir *hougan* (prêtre) ou *mambo* (prêtresse), il aura à assumer des responsabilités vis-à-vis sa communauté. *Hougan* et *mambo* se considèrent comme des serviteurs des *loas* et de leur communauté. Les *loas* conduisent à une profonde connaissance du monde et de la cosmologie. On parle de connaissance plus que de croyance.

Les *hounforts*, les *péristyles* (lieux de cérémonies publiques) ont une société temporelle qui les aide à défendre leurs intérêts. Ils possèdent leur police et leurs bandes de *rara* (initiés du *vodou* qui se manifestent durant le Carême). Celles-ci ne s'identifient pas à la communauté religieuse elle-même, bien qu'elles y soient rattachées.

**L'Église catholique**

Étroitement liée à l'esclavage, l'histoire de l'Église catholique en Haïti a commencé avec la colonie française. Elle était soumise au pouvoir politique et devait faire face aux multiples tracasseries d'une administration peu complaisante. En contexte esclavagiste, comment réaliser une véritable évangélisation sans pactiser avec ce système ? Ainsi a commencé en Amérique la prédication de l'Évangile axée sur la résignation : un christianisme taillé à la mesure des intérêts des oppresseurs.

Le Nègre esclave se voit donc obligé d'assister aux messes dominicales, célébrées exprès pour lui. Les croyances et les pratiques *vodou* n'en sont pas moins consolidées. Les esclaves utilisent le catholicisme comme un simple masque.

Au contact de ce faux christianisme, le panthéon *vodou* s'enrichit. Ainsi, l'on trouve dans le vodouisme des rituels qui ne diffèrent en rien de ceux de la religion catholique. Certaines similitudes sont si frappantes qu'elles ne manquent pas d'étonner. Dans le vodouisme comme dans le catholicisme, on trouve ce Dieu tout-puissant. Être suprême, omniscient, qui transcende l'homme, mais qui est en même temps à la dimension de l'homme. Une autre ressemblance remarquable entre ces deux religions, c'est la croyance en des êtres intermédiaires entre l'être suprême et l'homme.

**Synchrétisme loas/saints**

Dans une église, il n'est guère facile de savoir si le vodouisant en prière devant une statue de la Vierge Marie s'adresse à la Vierge elle-même ou à *Erzuli*. *Erzuli-Freda-Dehomey* est un *loa* qui représente la beauté et la grâce et dont la vie amoureuse est tissée de malheurs. Elle correspond à la *Mater Dolorosa*.

Voici d'autres exemples de synchrétisme loas/saints :

- *Legba*, le Maître de la barrière qui sépare les hommes des esprits; on l'identifie à saint Pierre, souvent représenté avec des clés à la main.
- *Dambala Wedo*, le loa qui préside aux sources et rivières, a comme symboles l'arc-en-ciel et la couleuvre. Son doublet : saint Patrice.
- *Ajda Wedo*, la femme de *Dambala* qui accorde richesse et fécondité, se retrouve sous les traits de sainte Élisabeth de Hongrie.

À partir de ces quelques exemples, nous nous rendons compte de la vitalité et de la capacité d'adaptation du *vodou*.

En pratiquant le *vodou*, les Haïtiens cherchent à se protéger et à se libérer du mal sous toutes ses formes. On comprend alors la fonction sociale que joue le *vodou* dans la réalité haïtienne et qui explique sa raison d'être et son expansion dans toutes les couches de la société. C'est que l'Haïtien en a assez de souffrir. Il a soif d'une vie meilleure qu'il cherche et espère trouver dans le *vodou*.